

Celui-ci nagea alors avec force et en quelques élans, il aborda sur la rive opposée.

Là, saisisant le tronc qui baignait dans l'eau, il le gravit et regagna la berge. Mais déjà son adversaire avait repris sa course. Cependant, malgré les ténèbres, Mystigo l'avait entrevu l'espace d'un éclair et il le reconnut grâce à sa casquette qui, étant tombée à l'eau, lui laissa le visage à découvert. "Vimeux, s'écria-t-il, Anatole Vimeux, assassin ! il n'y a, en effet, que toi parmi nous qui sois capable d'un crime ; Vimeux, le plus mauvais élève du lycée et le second en gymnastique ; cela ne m'étonne plus qu'il m'ait fait courir et qu'il a franchi les obstacles si habilement, conclut Mystigo." Celui qu'il apostrophait ainsi était l'élève à qui il avait riposté un jour en lui lançant la boulette que nous avons citée, à propos d'une réflexion de celui-là, sur la mâchoire de Mystigo ; c'était aussi le même dans l'assiette duquel il avait jeté une poignée d'os et qui lui avait valu deux heures de piquet.

Anatole Vimeux, fils d'un chimiste de Belfort, était, en effet, l'élève le plus caucere, le plus discipliné le plus envieux, le plus méchant que jamais eut renfermé le collège de Vesoul. Il n'avait à son crédit que le goût de la gymnastique, des armes et de l'équitation, en un mot, le goût du sport ; aussi, après Mystigo, c'était le gymnaste le plus habile du lycée ; mais il n'avait rien du désintéressement de notre héros. Mouton avait été longtemps son moniteur au gymnase ; et il lui avait dit plusieurs fois, qu'il ferait aussi parler de lui quelque jour : il ne pensait guère, alors, pauvre Mystigo, si tristement prophétiser.

Mais pourquoi Vimeux avait-il voulu le tuer ? Mystigo se le demandait en vain depuis qu'il l'avait reconnu. Si encore, il n'avait atteint, pensait-il, mais non, c'est cette pauvre mère qu'il a blessée !

Tout en faisant ces réflexions, notre jeune champion s'était remis à la poursuite de l'assassin. Cette course avait quelque chose de fantastique au milieu des ténèbres et dans les costumes bizarres de nos deux héros. Étant sans chaussures et sans tunique, Mystigo se trouvait relativement plus léger, bien que son pantalon et sa chemise fussent mouillés ; aussi, empiétait-il, cette fois, sur son adversaire qui commençait à faiblir ; il courait avec un tel entrain qu'il ne sentait presque pas les piqûres que lui occasionnait le chaume de la prairie.

### LES INCONVENIENTS DU NATUREL



L'Hon. M. de La Gouperie. — Mais ! Vous m'avez fait une gueule ! L'artiste (Gatinid). — Pardon, monsieur, je... je croyais que monsieur voulait l'avoir ressemblant.

Après une nouvelle course furibonde d'environ cinq minutes, Mystigo était enfin sur les talons de l'infâme Vimeux ; il lui cria alors : Rends-toi ! mais l'autre lui répondit par le mot du général Cambroune aux Anglais, à Waterloo ; une dernière fois, répéta Mystigo, rends-toi ou je t'abats d'un coup de pied ! Vimeux s'arrêta ; puis, faisant brusquement volte-face, il boudit sur Mystigo, son long couteau à la main, qu'il n'avait pas quitté et encore tout ensanglanté. Mouton, qui était sur ses gardes, l'évita en exécutant un double pas à droite et lui décochant en même temps, un brusque coup de pied sur le bras, il lui fit lâcher le poignard ; il le ramassa aussitôt et le brandissant, il dit à Vimeux : Marche devant moi jusqu'au poste ou je te pique avec ton arme ; et surtout n'essaie pas de te sauver ou je te lance un coup de lame dans les mollets pour te faire vider les arçons. Nos deux collégiens étaient à deux pas de la gare ou se trouvait un poste de police.

Voyant que toute résistance était inutile, Vimeux marcha devant Mystigo, et ils arrivèrent sans autre incident, l'un conduisant l'autre, au poste du chemin de fer. Grand ébahissement des personnes présentes, à la vue de ce collégien en déshabillé et tout mouillé, tenant un couteau à la main, qui en faisait marcher un autre devant lui, costumé en paysan et tête nue. La nouvelle de l'assassinat était déjà parvenue au poste car la lutte entre Mystigo et Vimeux avait duré près de trois quarts d'heure. Le jeune assassin fut immédiatement conduit chez le commissaire de police. À l'interrogatoire que le commissaire lui posa, il répondit franchement qu'il avait pris Mystigo en aversion depuis qu'il avait sauvé la jeune fille des cornes du taureau.

"Celle-ci, dit-il, m'avait donné son affection et c'est Mouton qui me l'a enlevée par son dévouement. En second lieu, ses lauriers m'empêchaient de dormir ; je ne pouvais lui pardonner d'avoir remporté la palme en gymnastique ; l'espèce d'apathéose qu'on lui a rendu aujourd'hui, m'a aigri. Il y a assez longtemps qu'on le proclame premier prix ; ce devait être mon tour aujourd'hui ; c'est une injustice qu'il aurait pu m'épargner en refusant cette année, le premier prix. Voilà les deux faits qui ont excité ma haine ; j'ai cherché à l'étrouffler mais je n'ai pu y réussir et j'avais résolu de tuer Mouton.

"C'est plus fort que moi et je rage d'avoir manqué mon coup ; si l'occasion se représentait, je tâcherais de le tuer encore. Je ne regrette qu'une chose, c'est d'avoir blessé involontairement et peut-être mortellement, la femme qui est venue s'interposer pour lui sauver la vie ; mais aussi, c'est sa faute, que ne se mêlait-elle de ses affaires ! Et maintenant, faites de moi ce que vous voudrez." Cette réponse cynique révolta les commissaires et les témoins et dévoila combien ce jeune misérable avait perdu le sens moral.

L'enquête établit du reste, que sa jalousie contre Mystigo, était toute gratuite car la jeune femme secourue par lui n'avait jamais encouragé les attentions de Vimeux ; même le père de la jeune fille lui avait signifié à plusieurs reprises, d'avoir à cesser ses assiduités.

En sortant de l'interrogatoire du commissaire où il avait paru comme témoin et pendant qu'on conduisait Vimeux en prison, Mystigo s'était précipité à l'hôpital où l'on avait porté la pauvre femme qui avait reçu le coup fatal à sa place. Il y arriva pieds nus, chemise et pantalon

### DES CONNAISSEURS



Lolotte. — Tu vois au bas ; c'est une petite fille qui s'est endormie avec sa poupée dans les bras.

Lolo. — Oui, et ce qu'elle va crier en se réveillant, lorsqu'elle va voir ce grand oiseau au-dessus d'elle !

encore mouillés, n'ayant pas pris le temps d'attendre les habits que le commissaire enchanté de ses hauts faits, voulait lui procurer le soir même : "Merci, monsieur le commissaire, demain, car ce soir, je suis trop anxieux, vous comprenez !" lui avait-il crié en dégringolant l'escalier de son bureau quatre à quatre.

En entrant à l'hôpital, on lui annonça qu'une hémorragie venait de se déclarer chez la malheureuse femme et qu'elle était perdue. On avait aussitôt couru chercher son enfant pour la suprême entrevue et il était là se lamentant près du lit de sa mère. Mystigo arriva comme un fou auprès d'eux et se précipitant à genoux, il saisit la main de la mère et lui dit en l'arrosant de ses larmes : "Oh ! pauvre chère dame, que je regrette le coup qui vous a frappée et que je voudrais l'avoir reçu, moi à qui il était destiné ! La pauvre femme pouvait à peine parler car elle était très-faible et son sang refluit à chaque instant par sa bouche ; elle fit signe à Mystigo d'approcher et lui dit avec un douloureux effort en s'efforçant néanmoins de sourire : "je suis heureuse de mourir pour vous qui avez sauvé mon fils qui était toute ma vie. Je ne regrette qu'une chose, ajouta-t-elle tristement en le désignant, c'est ce malheureux enfant que je laisse sans ressource." A ces mots, une illumination subite ranima les yeux du jeune homme, voilés par les larmes et se relevant subitement, il dit à la mère mourante : "Madame, bien que je ne sois pas riche, je prends votre fils sous ma protection ; je vais assurer la vie de l'orphelin et jusqu'à ce qu'il soit à même de gagner son pain, il n'aura pas besoin de tendre la main." Et Mystigo levant la sienne du côté du crucifix, seul décor des murs blancs de l'hôpital, il ajouta : "Je le jure ! A ces mots l'œil terne de l'infortunée mère eût un éclair de joie ; elle voulut parler mais elle n'eut que la force de dire : "merci" en montrant le ciel à Mystigo comme la seule récompense que sa pauvreté personnelle pouvait lui promettre. Jetant alors les deux bras de chaque côté, elle réunit dans une suprême et même étreinte son fils et le bienfaiteur de son enfant et exhala un long soupir : elle était morte.

Elle venait ainsi d'accomplir héroïquement la promesse qu'elle avait faite lorsqu'elle avait dit à Mystigo, en le remerciant d'avoir sauvé la vie de son fils : Je vous serai dévoué jusqu'au trépas ! A l'aspect mystérieux de la mort dont la rigidité glaciale semble une ironie pour les vivants, une vengeance suprême de l'homme de bien contre l'apathie et l'injustice de ce monde ; à la vue de